



Projection-échange

« Nourrir le changement »

La projection échange autour du film « Nourrir le changement » a eu lieu le 5 novembre à 20h30 au Ciné Montal de Montauban-de-Bretagne. Cette projection a eu lieu dans le cadre de la 15^{ème} édition du festival ALIMENTERRE qui se déroule chaque année du 15 octobre au 30 novembre. L'événement organisé par le Pôle ESS Pays de Brocéliande a été l'occasion d'échanger avec plusieurs intervenant·e·s autour du thème « Notre avenir se joue dans notre assiette ».

LES INTERVENANT·E·S



Nausica Mak de
Maison Vrac



Alice Guais de l'AMAP
de Brocéliande



Claude Bossard de
l'épicerie associative Etre's



Yvon Le Caro géographe à
l'université de Rennes 2



Anne Bruzac du pôle ESS
Pays de Brocéliande

Résumé du film

L'alimentation ne se réduit pas seulement à ce qu'il y a dans nos assiettes. Loin d'être seulement une marchandise, elle est avant tout un droit humain, un déterminant culturel, un lien à la Nature. Se nourrir. Derrière ce geste simple se cachent des organisations complexes, unissant la terre aux papilles des mangeurs·euses toujours plus nombreux·ses. Elles sont aujourd'hui soumises à un modèle économique inégalitaire et destructeur de notre environnement. Agir sur l'alimentation peut donc être un levier fondamental pour faire face aux grands défis de notre époque. Alors, comment la mettre au service du changement ?



Le pouvoir de l'agriculture

Le film met en lumière différents projets alternatifs créés dans plusieurs pays autour du globe. Ce qui a permis à l'assistance de voir qu'une autre agriculture est possible mais aussi de se questionner sur les enjeux de notre consommation. L'agriculture nous nourrit, mais pas que. L'agriculture est centrale dans notre société. Elle est le fondement des lieux de pouvoir et le choix de notre consommation et de nos modes de productions sont des actes politiques.

Comment agir ?

Un sentiment général est ressorti de ce visionnage. Comment faire pour faire entendre sa voix de consommateur·rice et de citoyen·ne ?

« Face à l'agroalimentaire on se sent démuni. On fait quoi en sortant de la salle » Personne du public.

Consommer local, bio, solidarité entre consommateur·rice et producteur·rice, se réappropriier les moyens de production, penser l'alimentation comme un bien commun et non comme un produit,... Il est possible de mieux consommer et agir. Cependant ces « solutions » ont des limites.

« Il faudrait 100 000 AMAP pour nourrir Paris ». Alice Guais



En partenariat avec :

